



## L'art postal, un moyen d'expression accessible à tous, partout dans le monde

Le 12 janvier 2008, INDP Inde (Intercultural Network for Development and Peace) et INDP en France ont organisé un atelier d'Art postal à Oulgaret, un quartier à la périphérie de Pondichéry, dans un centre d'éducation non formelle ouvert d'ordinaire pour les cours de soutien scolaire. Cet atelier a été organisé à l'initiative de Christine Mongin, Secrétaire générale d'INDP en France, pratiquant l'art postal depuis quelques mois avec une association de Seine Saint Denis « Les complètement timbrées ».

Une trentaine de personnes, pour la première moitié des enfants du centre et pour l'autre moitié des animateurs de plusieurs centres, désireux de s'essayer à la technique de l'Art postal, ont participé à cet atelier. Aucun d'entre eux ne connaissait l'Art postal, ni ne savait ce que cela voulait dire mais ils étaient tous très curieux de découvrir cette pratique artistique.

En effet, l'Art postal est un merveilleux moyen d'expression qui permet de faire passer un message tout en laissant s'exprimer sa créativité. Il consiste en la confection d'un travail de découpages, de collages, de peinture et d'écriture sur des enveloppes qui voyageront par la poste jusqu'à leurs correspondants. Cette méthode est transposable dans tous lieux et utilisable avec tous les publics. Peu onéreuse puisqu'elle utilise des matériaux de récupération (vieux journaux et vieux magazines), cette technique permet à des animateurs comme ceux de l'Ong de mettre en place des ateliers à vocation artistique avec peu de moyens financiers. De plus, inutile d'être un artiste accompli ou d'avoir suivi des cours de dessin, la technique simple qui consiste en un choix et un assemblage judicieux d'images et de couleurs assure la réussite de l'ouvrage.

Cet atelier a été conçu dans le cadre d'un échange avec l'école primaire de Malataverne et sa classe unique du CP au CM2. Les enfants de cette école avec leur institutrice ont débuté un travail sur l'Inde et ont été très enthousiastes à l'idée de correspondre avec leurs homologues tamouls.

La matinée a été consacrée à la présentation de l'atelier, de l'échange avec les enfants français, de la technique proposée, à la distribution du matériel et à la confection d'une première enveloppe « coup d'essai » pour que les jeunes se familiarisent avec ce genre de moyen d'expression totalement inhabituel en Inde. A plusieurs reprises des explications complémentaires et des démonstrations leur ont été données pour qu'ils se libèrent de certaines contraintes qu'ils s'étaient eux-mêmes fixées (tirer les traits à la règle, découper les images au millimètre près...) et ouvrir leurs champs des possibles. Les enfants ont également dû choisir un thème de travail se rapportant à l'Inde pour que ce thème leur serve de fil conducteur dans leur collecte d'images ou de mots dans les journaux.



Le déjeuner a été pris en commun, tous assis sur des nattes autour de la pièce. En début d'après midi, les enfants étaient déjà beaucoup plus confiants et plus rien ne semblait pouvoir les arrêter. Une nouvelle distribution de journaux et d'enveloppes terminées, chacun était totalement concentré sur son « travail ». A 16h30, certains en étaient déjà à leur troisième enveloppe ! L'atelier a pris fin avec l'écriture de l'adresse et le collage des timbres sur chaque enveloppe, là où il restait encore un peu de place !



Les jeunes ont utilisé les enveloppes non seulement pour réaliser une création artistique mais également comme support de leurs messages : le travail des enfants, la condition des femmes, l'éducation. La mise en commun de ces travaux et leur présentation par leurs auteurs devant l'assemblée ont suscité des discussions et des réflexions qui seront reprises dans l'autres ateliers de formation à la citoyenneté. Les débats ont donné envie aux jeunes de mettre en scène un jeu de rôles sur le travail des enfants. Pour clore cette journée, chaque enfant s'est vu remettre un certificat de participation au « Art mail cultural camp ». Les lettres pour leurs correspondants français seront écrites dans les prochains jours pendant les sessions du soir.

La presse a relayé l'événement sur la chaîne de télévision de Pondichéry et déjà d'autres centres et des écoles veulent participer au projet. Il va falloir créer un réseau de correspondants français !

Cette méthode qui s'est avérée transposable en Inde est un excellent moyen d'échange interculturel qui entre tout à fait dans le cadre des projets mis en place par INDP. Elle peut également contribuer à une meilleure compréhension mutuelle des jeunes Indiens et Français pour une paix durable dans ce monde en grande mutation.

Christine Mongin  
Le 28 janvier 2008